Dessiner l'histoire sous nos pieds

La géologie du Beaujolais en bande dessinée

Résumé

En 2018, le Beaujolais est labellisé « Géoparc Mondial UNESCO », en reconnaissance de sa géologie exceptionnelle. Un tel classement prend d'abord son sens dans l'appréciation des richesses géologiques par les habitants eux-mêmes. La médiation autour du patrimoine, minéral entre autres, compose alors l'une des missions premières du Géoparc Beaujolais. À sa labellisation, le Géoparc ne dispose d'aucun document faisant la synthèse de l'histoire géologique du Beaujolais. De plus, si les publications scientifiques sont nombreuses, la vulgarisation scientifique reste quant à elle à faire. Sur ces constats, celui d'une absence de document synthétique sur la géologie locale et celui d'une absence de document de vulgarisation, il est décidé de produire une bande dessinée racontant l'histoire géologique du Beaujolais.

Mots-clés : géologie ; récit ; bande dessinée ; vulgarisation.

Abstract

In 2018, Beaujolais received the "Unesco Global Geopark" label, in acknowledgment of its exceptional geology. Such a classification first becomes meaningful in the appreciation of the geological wealth by the residents themselves. Mediation around heritage, mineral among other things, then made up one of the primary missions of the Beaujolais Geopark. Upon its certification, the Geopark does not have any document summarizing the geological history of Beaujolais. If the scientific publications are abundant, scientific popularization remains to be done. Based on these analysis, an absence of a synthetic document on the local geology and that of an absence of popularization document, it was decided to produce a comic book telling the geological history of Beaujolais.

Key-words : geology ; story ; comic book ; popularization.

Introduction

Raconter les roches et leurs noms barbares, parler des montagnes aujourd'hui invisibles, imaginer d'anciens volcans aux restes discrets, regarder de vieux océans, tels sont les objectifs de médiation du Géoparc Beaujolais. Dans ce cadre, l'illustratrice a construit un projet ambitieux, celui de raconter la géologie complexe du Beaujolais sous forme d'une bande dessinée.

L'histoire géologique très mouvementée du Beaujolais, entre mers disparues et montagnes arasées, offre une démonstration naturelle de l'essentiel des grands phénomènes géologiques : subduction, sédimentation, érosion, divergence, etc. Ainsi, écrire l'histoire géologique du Beaujolais revient à rédiger une véritable encyclopédie de géologie.

L'exercice de vulgarisation scientifique est d'autant plus délicat qu'il doit s'adresser à différents publics. Dans le cas du projet de bande dessinée porté par le Géoparc Beaujolais, les scolaires et le grand public sont visés. Nous présentons ici le processus d'élaboration de la bande dessinée ainsi qu'un premier retour sur son appropriation par les scolaires et le grand public.

Le processus : des planches de bande dessinée par une nulle en géologie

En 2017, le Syndicat Mixte du Beaujolais, alors en voie de labellisation pour devenir Géoparc UNESCO, passe une commande bien particulière. Il s'agit de représenter les 8 grandes époques géologiques du Beaujolais en bandes dessinées. Chaque planche parle d'une époque, mais aborde également un type de roche ou de phénomène géologique. Les planches sont sensées s'adresser à un jeune public, dans les écoles notamment, mais aussi à un public lambda, n'ayant aucune connaissance en géologie. L'illustratrice, de son aveu, « ne connait rien à la géologie ». Elle est donc le premier cobaye de cette tentative de vulgarisation. Tout au long de ce travail, elle tente de se mettre dans la peau du lecteur non avisé.

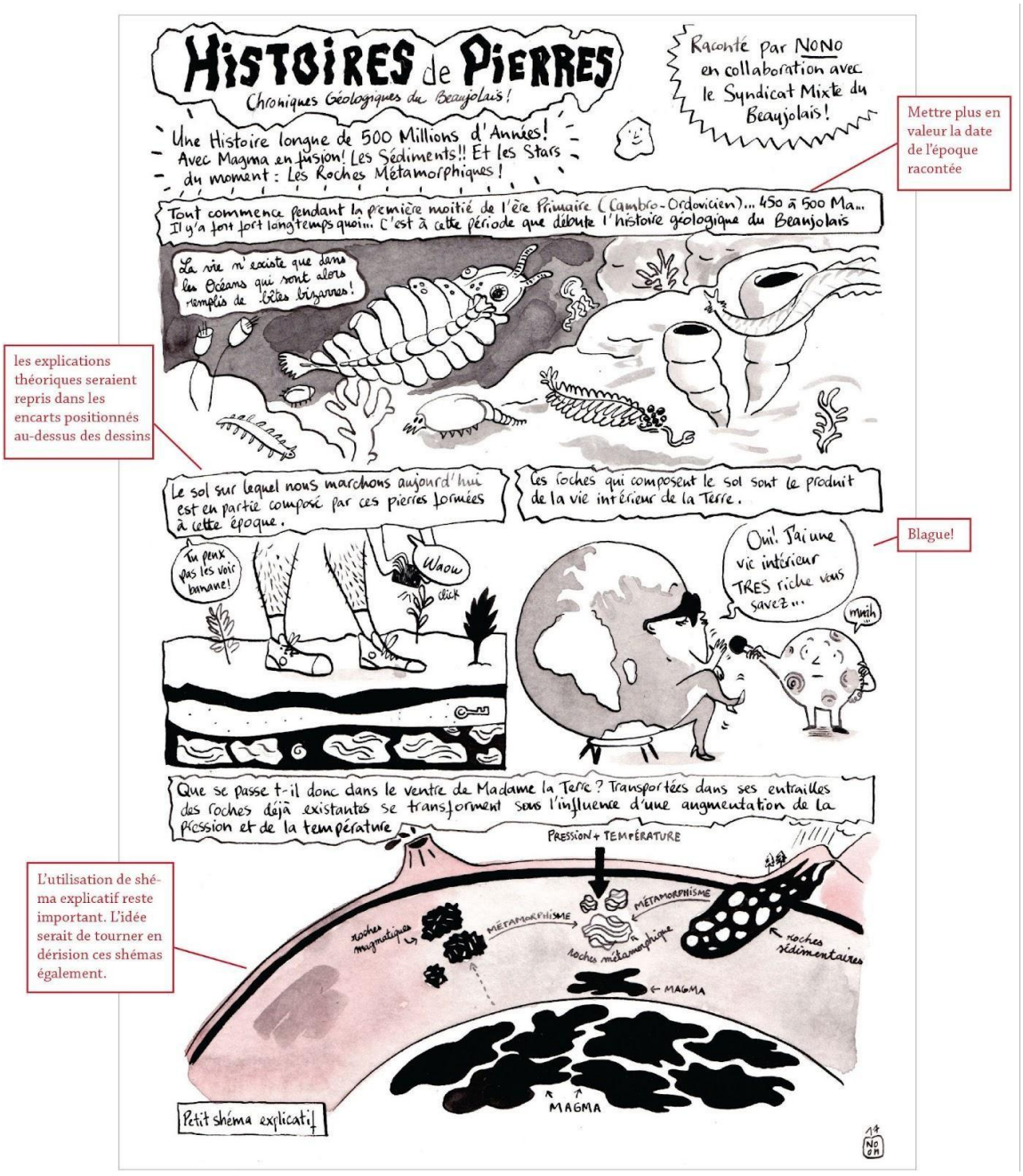
Le Géoparc fournit de la documentation, des cartes géologiques, des schémas et les résumés assez succincts de ces huit grandes époques. Les échanges sont nombreux, la difficulté est souvent de réussir à visualiser au mieux les différents phénomènes géologiques pour les représenter à la manière de l'illustratrice. Il faut assimiler le contenu scientifique pour mieux le traduire en dessin.

En essayant de ne pas tomber dans le potache, l'illustratrice propose des planches au ton léger et humoristique. Elle choisit d'humaniser les roches et les phénomènes géologiques pour alléger un contenu essentiellement scientifique. Des personnages apparaissent, la planète Terre et sa Lune, qui

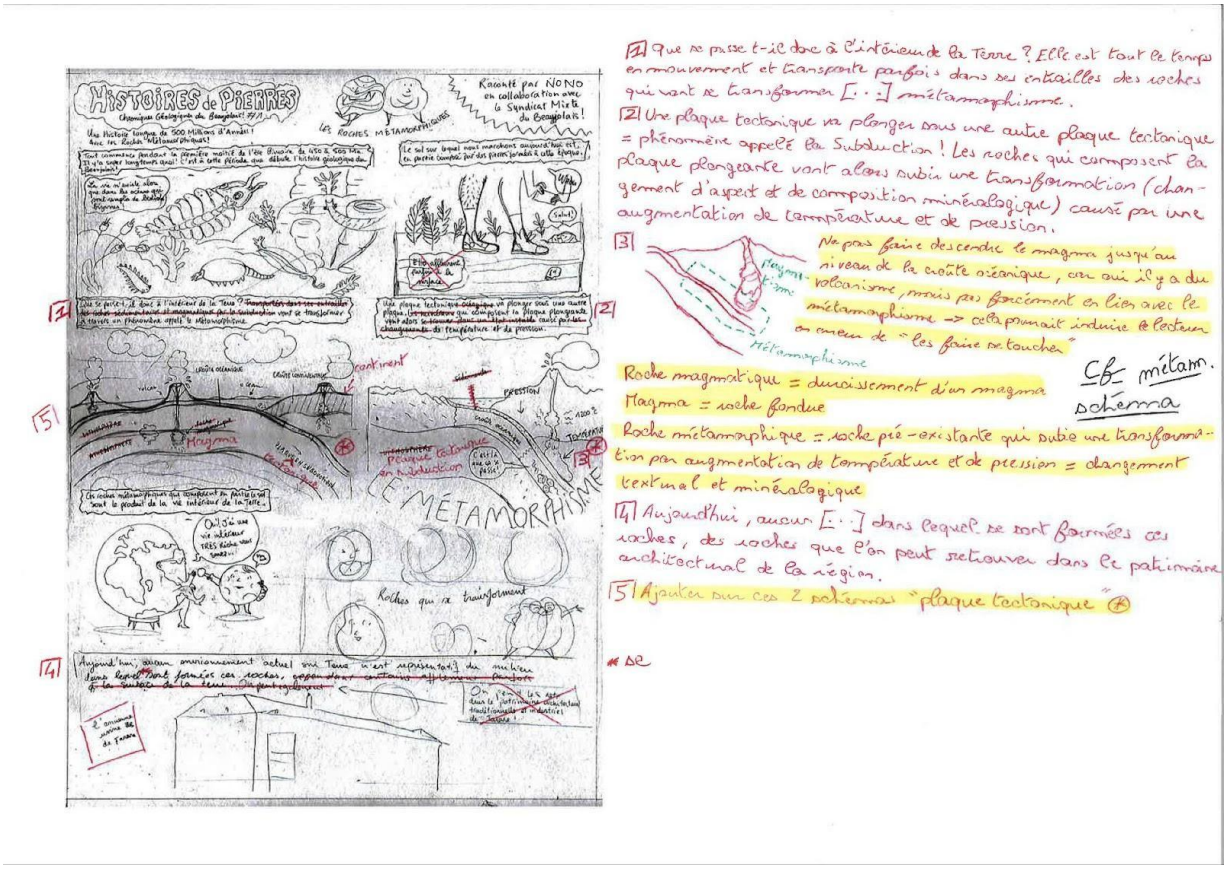
figurent sur chaque planche et apportent la légèreté difficile à poser sur certains faits géologiques. Le Géoparc Beaujolais et l'illustratrice jouent sur ce rythme-là, en tâchant d'attirer l'attention du lecteur sur le fait scientifique et en lui accordant des pauses à l'aide d'humour et de pirouettes dessinées qui restent dans le sujet. Pour trouver le ton juste, l'illustratrice s'inspire des planches du dessinateur Jochen Gerner qui paraissent dans le journal le 1, mais aussi de l'esprit caustique de Marion Montaigne et de Riad Sattouf.

Une composition assez cadrée est validée avec le Géoparc. Au début de chaque planche, l'illustratrice commence par planter le décor et la date à laquelle se passe cette planche. La dernière case vient illustrer les paysages ou le bâti contemporain, issus de cette géologie. Une narration libre, sans contour de cases, apporte le rythme et la légèreté. Ainsi, il semble possible de ramener à aujourd'hui des faits extrêmement anciens et de montrer l'impact toujours actuel de ce qui se passe sous nos pieds.

Processus de travail : Pilote de la planche #1 avec notes explicatives, *Histoires de Pierres, Chroniques géologiques du Beaujolais*



Processus de travail : Retours de corrections sur le story-board de la planche #1, *Histoires de Pierres, Chroniques géologiques du Beaujolais*



Le résultat : 500 millions d'années d'histoire en dessins

Le résultat final de cette aventure graphique est un livre polyvalent. Auprès du grand public, il répond à une demande d'envergure : raconter 500 millions d'années d'histoire en une trentaine de pages. Le découpage de cette histoire en huit étapes et l'association de roches types à ces huit étapes facilitent la compréhension du récit géologique. Ce dernier peut se lire et se comprendre en autonomie au travers des planches, sans l'appui de médiateurs.

En milieu scolaire, où la BD est en cours de distribution auprès de l'ensemble des écoles du territoire, le livre trouve une autre fonction. En effet, les instituteurs l'utilisent en amont des animations du Géoparc pour dégrossir le sujet « géologie ». Une version de la BD en « portfolio » permet d'en photocopier les planches et de les distribuer auprès des élèves. Composant l'unique support papier de médiation scientifique sur la géologie du Beaujolais, la BD s'est imposée comme un outil indispensable aux enseignants souhaitant aborder la géologie locale.

Un exemple fort d'usage de la BD en milieu scolaire est la création d'un sentier géologique par une classe de CM1-CM2 (commune de Montmelas). Les élèves, encadrés par leur enseignant ainsi qu'un intervenant du Géoparc, ont découvert l'histoire géologique du Beaujolais au travers de la BD Histoires de Pierres. L'exercice consistait à projeter cette histoire sur un sentier pédestre retraçant la chronologie géologique de la Terre d'une part, et du Beaujolais d'autre part. Les événements structurant de la géologie locale y furent signalés par des panneaux réemployant les illustrations de la BD.

Panneau installé sur le sentier géologique du Montmelas, Beaujolais.

La BD est diffusée auprès du grand public par le biais des offices de tourisme, des espaces muséaux et de plusieurs associations du territoire. Les lectrices et les lecteurs reconnaissent dans la BD une certaine exhaustivité. Les planches renvoient à des faits géologiques locaux, mais également à des grands phénomènes géologiques. Les guides du territoire (guide de pays, guides conférenciers, médiateurs, etc.) l'emploient comme un support de connaissances nouvelles et comme un « pense-bête ».

Au-delà d'être un support pédagogique, la BD constitue également un fond d'illustrations riche. De nombreux supports de médiation, tels que les panneaux d'informations sur les sites géologiques du Géoparc, incluent des illustrations tirées de la BD.

Conclusion

En parcourant la bande dessinée « Histoires de Pierres », les faits obscurs de la géologie prennent des teintes un peu plus vives et limpides. La BD apporte une histoire et des explications derrière des faits familiers, tels que les fossiles abondants au passage des charrues dans les champs, le sol sablonneux du vignoble ou bien encore la topographie si particulière du Beaujolais.

La bande dessinée s'avère être un support de vulgarisation adapté aux objectifs de médiation scientifique : elle peut inclure de nombreuses informations sous une forme textuelle et illustrée ; Aussi, il s'agit d'un support facile à diffuser.

Imprimée en 2019, la BD a pu circuler sur le territoire durant ces deux dernières années. Tombée entre les mains des enseignants, des guides de pays, des enfants ou des curieux de géologie, elle apporte une information lisible largement réutilisée par les lecteurs.

Bibliographie

Caroff, M., Montaigne, M., Rotteleur, M. (2012). Les pierres qui brûlent, qui brillent, qui bavardent, *Dame nature, Gulf Stream éditeur, 85 p*.

Caroff, M., Lefort, B., Rotteleur, M. (2014). Les fossiles ont la vie dure, *Dame nature, Gulf Stream éditeur, 85 p*.

Gerner, J. (2017), Repères, 2000 dessins pour comprendre le monde, *Casterman, 263 p.*

Sattouf, R. (2010),La Vie secrète des jeunes, *L'Association, coll. « Ciboulette » (n^{o} 69), 100 p.*

Montaigne, M. (2011), 1 La science, c'est pas du cinéma !, *Ankama,* 255 p.